



DOSSIER DE PRESSE

CANNES

TRENTE-NEUF / QUATRE-VINGT-DIX

théâtre

texte et mise en scène **Étienne Gaudillère / cie Y**

avec **Marion Aeschlimann, Clémentine Allain, Anne de Boissy, Étienne Gaudillère, Fabien Grenon, Pier Lamandé, Nicolas Hardy, Loïc Rescanière, Jean-Philippe Salério et Arthur Vandepoel**

MERCREDI 8 › JEUDI 16 JANVIER 2020

mercredi 8 janvier à 19h30

jeudi 9 janvier à 19h30

vendredi 10 janvier à 20h30

samedi 11 janvier à 19h30

dimanche 12 janvier à 16h

mardi 14 janvier à 20h30

mercredi 15 janvier à 19h30

jeudi 16 janvier à 19h30

tarifs › 28€ tarif plein | **20€** +60 ans, amis d'abonnés, structures partenaires | **14€** -30 ans, demandeurs d'emploi, personnes handicapées | **12€** Ticket-Théâtre(s) | **10€** / pers. forfait famille | **5€** minimum vieillesse, RSA

M° LIGNE 13 MALAKOFF-PLATEAU DE VANVES - PÉRIPHÉRIQUE PORTE BRANCION

THEATRE71.COM | SCÈNE NATIONALE DE MALAKOFF
3, PLACE DU 11 NOVEMBRE – 92 240 MALAKOFF **01 55 48 91 00**

SERVICE PRESSE Zef 01 43 73 08 88 - contact@zef-bureau.fr

Isabelle Muraour 06 18 46 67 37 - **Emily Jokiel** 06 78 78 80 93 assistées d'**Ouassila Salem** 06 98 83 44 66

l'équipe artistique

texte et mise en scène **Étienne Gaudillère**

avec **Marion Aeschlimann, Clémentine Allain, Anne de Boissy, Étienne Gaudillère, Fabien Grenon, Pier Lamandé, Nicolas Hardy, Loïc Rescanière, Jean-Philippe Salério** et **Arthur Vandepoel**

collaborateur artistique **Arthur Vandepoel**

collaborateur dramaturgique **Pier Lamandé**

aide à l'écriture **Elsa Dourdet**

scénographie **Bertrand Nodet**

création lumière **Romain de Lagarde**

création sonore **Antoine Richard**

costumes **Sylvette Dequest**

création vidéo **Raphaël Dupont**

régie plateau **Camille Allain-Dulondel**

régie lumière **Jean Camilleri**

régie son **Caroline Mas**

coproduction cie Y, Théâtre Molière-Sète – SN archipel de Thau, La Comédie de Saint-Étienne – CDN, Théâtre de Villefranche, Le Vellein, Scène de la CAPI - Villefontaine, le ThéâtrédelaCité – CDN Toulouse Occitanie, La Mouche – Saint-Genis-Laval | **soutiens à la résidence** NTH8 – Nouveau Théâtre du 8^e – Lyon, Théâtre Nouvelle Génération – CDN Lyon | **construction du décor** la Comédie de Saint-Étienne – CDN | **avec le soutien** de Drac Auvergne Rhône-Alpes, Spedidam | **production déléguée** Théâtre Molière-Sète – SN archipel de Thau, Région Auvergne-Rhône-Alpes

durée **2h05**

TOURNÉE

18 & 19 janvier Théâtre Firmin Gémier – La Piscine, Châtenay-Malabry

21 février Maison des Arts du Léman - Thonon-Evian

7 mars Théâtre Croisette – Cannes

LE SPECTACLE

Étienne Gaudillère, auteur et metteur en scène de ses spectacles, s'intéresse à des sujets internationaux n'ayant pas ou peu été traités au théâtre. Il s'attache ici à explorer le festival cannois sous toutes ses facettes : des conditions de création du festival aux événements de Mai 68 et la révolte des réalisateurs de la Nouvelle Vague, de Jean Zay à Simone Silva, des incidences de la Guerre froide à la contestation de certaines Palmes. C'est toute l'histoire agitée du plus grand festival de cinéma au monde qu'il se propose d'aborder pour ce pari un peu fou.

Depuis ce jour d'automne 1938 où Jean Zay et Philippe Erlanger décident de créer un festival des nations libres en France en réaction à la Mostra de Venise qui vient de couronner *Les Dieux du Stade* de Leni Riefenstahl, s'en suit le coup d'arrêt de la Seconde Guerre mondiale. Initialement prévu pour le mois de septembre 1939, le tout premier festival est empêché par la guerre. Sa non-existence n'en reste pas moins un moment riche d'enseignements, quatre-vingt ans plus tard. De l'année 1960 où Simenon a convaincu un jury réticent d'octroyer la Palme d'or à *La Dolce Vita*, à la tentative des jeunes réalisateurs de la Nouvelle Vague d'attaquer férocement le festival, jusqu'à son annulation en 1968, en passant par la sélection du film *Chroniques des années de braise* qui fait ressurgir les blessures de la guerre d'Algérie, Étienne Gaudillère achève son exploration du mythique festival par l'arrivée de l'économie mondiale et des partenariats privés (Canal Plus), dans un contexte d'économie et de mœurs libérées dans les années 80 - 90.

Ce ne sont pas moins de dix comédiens et un aéropage de personnages qui foulent les marches des cinq premières décennies de l'institution cannoise créant, entre fiction et réalité, un théâtre des entrelacs politiques et économiques qui rattrapent les enjeux artistiques du 7^e art.

CHRONOLOGIE SUBJECTIVE DE L'HISTOIRE DU FESTIVAL DE CANNES DE 1939 AUX ANNÉES 1990

1938 - *Les Dieux du Stade* de Leni Riefenstahl, gagne à la Biennale de Venise. Le gouvernement français hésite pendant neuf mois à créer un festival du cinéma pour contrer l'avancée du fascisme en Italie et en Allemagne.

1939 - Le premier Festival de Cannes s'ouvre le 1^{er} septembre. L'Allemagne envahit la Pologne. Le festival est annulé.

1953 - Jean Cocteau, Président du jury, déclare : « La seule chose que je demande à mes camarades du jury, c'est de se départir de toute idée politique ». La « bataille de fleurs » est à la mode pendant le Festival.

1954 - Simone Silva pose seins nus avec Robert Mitchum. Scandale. Elle se suicidera.

1956 - Neuf pays censurent leurs films dans un contexte de Guerre Froide. La presse écrit « Le festival de Cannes, c'est l'O.N.U. ». Brigitte Bardot arrive pour la première fois sur la Croisette : émeutes.

1960 - *La Dolce Vita* fait scandale. Georges Simenon rencontre Federico Fellini, début d'une amitié de trente ans.

1962 - André Malraux : « l'Etat n'est pas fait pour diriger l'art mais pour le servir ».

1968 - Le festival de Cannes est annulé par la nouvelle génération de cinéastes. Le Général de Gaulle débarque en hélicoptère dans le jardin du Délégué général du festival.

1975 - Deux bombes explosent un jour avant l'ouverture. La question de l'indépendance de l'Algérie ressurgit. Le magnétoscope Sony est commercialisé en France. Le Polaroid cartonne.

1981 - Doublement du budget de la Culture. Gilles Jacob travaille à l'indépendance financière du festival.

1984 - Arrivée de Canal Plus. Marc Tessier, directeur financier de Canal Plus : « Nous avons sauvé Cannes ». Boom du caméscope dans les foyers français.

1989 - 1993 - Mort de Georges Simenon. Mort de Federico Fellini. Mort de Philippe Erlanger, créateur du Festival. Steven Soderbergh gagne la Palme d'Or. Il a 26 ans. En recevant le prix, il murmure hors-micro « Attention à la chute ». Création du métier de « vendeurs de films ».

À PROPOS DE CANNES TRENT-NEUF / QUATRE-VINGT-DIX

Le texte se compose de cinq parties et d'intermèdes :

- › Un prologue, axé sur la création du festival en 1939 et la volonté étatique de s'opposer à la montée du fascisme.
- › « Autopsie d'un scandale », retraçant les enjeux diplomatiques autour de la photo seins nus de Simone Silva, en 1954.
- › « Une Nouvelle Vague », qui met en regard les jeunes réalisateurs de la Nouvelle Vague, en 1958, attaquant féroceement le festival, et l'annulation en 1968 du festival sous la pression des mêmes réalisateurs.
- › « Le point sur l'enquête » qui retrace les attentats de 1975, liés à la sélection du film *Chroniques des années de braise*, qui fait ressurgir les blessures de la guerre d'Algérie.
- › « Art in the Middle », centrée sur la figure de Steven Soderbergh, en 1989, juste après avoir reçu la Palme d'Or, et qui met en avant les enjeux de toutes formes entourant la figure de l'artiste.

Ce sont à chaque fois des unités de lieux (le hall d'un hôtel de luxe, les bureaux des Cahiers du Cinéma, une conférence de presse, une boîte de nuit sur la plage) et de temps qui permettent de déployer un imaginaire fictif nourris d'éléments réels ; chaque tableau correspondant à une « crise » de l'institution du festival, des dates clefs où le festival risque d'être annulé.

La Choralité de nombreuses scènes met en avant l'enjeu collectif de l'institution mais aussi du théâtre. Le prologue, joué par tous les comédiens et devant le rideau, raconte aussi comment chacun entre dans l'histoire de cette grande traversée.

L'escalier du festival, balayé, inondé, ruisselant de la lumière des projecteurs, est dominé par un véritable polypier de photographes. Au bas de l'escalier, dans une enceinte de barrières et de gardes, les vedettes sont déposées par des voitures de grand luxe ; alors commence l'ascension à la fois mystique, radieuse et souriante de l'escalier. Cette cérémonie, équivalent cinématographique du triomphe romain et de l'ascension de la Vierge, est quotidiennement recommencée. C'est le grand rite. La Star est là, à son moment d'efficacité magique extrême, entre l'écrin et le temple, entre la limousine et la salle de cinéma où elle va se dédoubler. La photographie clé du festival est celle qui la saisit dans ce rayonnement et cette gloire, à l'apogée de sa festivalité.

Voilà ce qu'écrit Edgar Morin dans *Les Stars*. Mais au-delà d'une simple imagerie de l'ascension, l'escalier est aussi le terrain de jeux entre connus/inconnus, décisionnaires/exécuteurs, morts/vivants... Car les ascensions et les chutes sont nombreuses (c'est le fameux « Plus dure sera la chute » prononcé par Steven Soderbergh en recevant la Palme d'or) et l'escalier, comme dans beaucoup de films, tend à faire basculer l'action dans l'emphase, le drame. C'est toute une signification de la verticalité qui se déploie.

Démonter et remonter sans cesse l'escalier du festival, c'est démonter et remonter sans cesse les rouages d'une institution, comme le puzzle de la construction d'une institution, qui va progressivement passer d'un phénomène festif à une dimension quasi mythologique, d'une institution qui cherche d'abord à rassembler puis à éblouir, se métamorphosant sans cesse au fil du temps.

Six modules d'escaliers s'agencent dans une multitude de combinaisons. Nous sommes dans les bureaux du festival, sur la croisette, dans le dédale du Palais, nous sommes à Cannes mais parfois aussi ailleurs.

Symbole concret du décor cannois et de la Côte d'Azur, le palmier est aussi là pour figurer la stabilité du lieu. A côté d'un décor sans cesse renouvelé, ce palmier, dominant le décor, au-delà du clin d'œil à la Palme d'or, est le témoin d'un temps immuable, témoin du passage des générations, et plus largement des hommes, dans l'arène médiatique du festival.

Tout ce qui concerne le mobilier est évidemment à puiser dans des éléments d'époque, notamment les chaises et fauteuils, grands témoins d'un design souvent spécifique à une période. À l'inverse des escaliers gris définis par leur « neutralité » et leur simple aspect constructif, les accessoires et le mobilier, tout comme les costumes, sont les porteurs de détails historiques : goûts changeants, avancées technologiques ; ce sont de mini-mythologies qui embarquent avec eux l'esprit d'une mode passée.

BIOGRAPHIES

COMPAGNIE Y

Y est la 25^e lettre et 6^e voyelle de l'alphabet latin. Elle se prononce « i-grec ».

La génération Y désigne la génération sociologique des personnes nées entre 1980 et 1990.

Le Y se prononce « Why » en anglais.

Le Y était le symbole de la secte pythagoricienne. Il représente symboliquement la croisée des chemins.

La Compagnie Y est une compagnie de théâtre créée en janvier 2014.

Pale Blue Dot (une histoire de Wikileaks) est son premier projet.

Utoya, île norvégienne sur laquelle furent tuées 77 jeunes gens le 22 Juillet 2011, son deuxième projet.

Cannes trente-neuf / quatre-vingt-dix est son troisième projet.

Elle et Lui a été créé à l'automne 2019 au Théâtre du Point du Jour, Lyon et présenté à domicile à Malakoff et dans les environs en décembre 2019.

La Compagnie Y résonne avec l'actualité.

ÉTIENNE GAUDILLÈRE TEXTE, MISE EN SCÈNE, JEU



Après une classe préparatoire au lycée du Parc, il mène des études littéraires (Lyon 2, Paris VII) et des études théâtrales. Après le Conservatoire du XVI^e arrondissement de Paris sous la direction d'Eric Jakobiak, il intègre le compagnonnage-théâtre (G.E.I.Q.) de Lyon en tant que comédien.

Il joue dans *Merlin ou la terre dévastée* (Tankred Dorst/Guillaume Bailliart), ainsi que dans *Neuf Petites Filles* (Sandrine Roche/Philippe Labaune). Il aide à la mise en scène de *Pourquoi les Riches ?* de Stéphane Gornikowski, spectacle jeune public d'après les travaux de Monique et Michel Pinçon-Charlot.

Il démarre un projet en tant que metteur en scène avec *Pale Blue Dot (une histoire de Wikileaks)*, pour lequel il crée la Compagnie Y. Il cherche avant tout à transformer la matière documentaire en théâtre, mêlant inventions d'écriture, interviews, adaptations, scènes fictionnelles venant éclairer la réalité. Autant de types d'énonciations pour un monde multiple. Le spectacle est présenté au Festival in d'Avignon 2018.

De *Pale Blue Dot*, il tire un spectacle plus léger qui met en avant certains éléments de l'histoire de Wikileaks : *Conversation Privée*.

En 2019, il crée *Cannes trente-neuf / quatre-vingt-dix* et *Elle et Lui*, duo amoureux en appartement autour des dialogues de films. Il travaille à la mise en scène d'un concert musical associant musique pop et technologies numériques à Nantes.

De 2018 à 2020, Étienne Gaudillère est artiste associé au Théâtre de Villefranche et au Théâtre du Point du Jour à Lyon.

ARTHUR VANDEPOEL COLLABORATION ARTISTIQUE, JEU



Arthur Vandepoel est originaire de Clermont-Ferrand, dans le Puy-de-Dôme. Il participe à plusieurs spectacles depuis 2009 avec la Compagnie Le Souffleur de Verre - direction artistique Julien Rocha et Cédric Veschambre - à Saint-Étienne. Il a fait le compagnonnage-théâtre (G.E.I.Q.) de Lyon de 2010 à 2012. Depuis, il a travaillé entre autres avec Guillaume Baillart, Gilles Chabrier, Muriel Coadou, Marion Aubert, Émilie Beauvais, Lancelot Hamelin, Maïanne Barthès, Sabine Revillet, Tony Gatlif, Ilène Grange, Sylvie Mongin-Algan, Anne de Boissy. Il travaille avec la Compagnie Y depuis sa création en 2015.

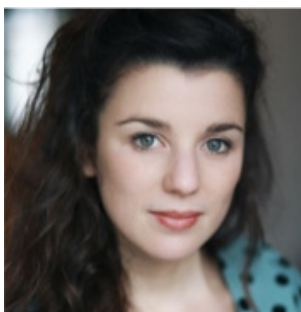
MARION AESCHLIMANN JEU



Après avoir effectué ses études au Conservatoire de Nancy, Marion Aeschlimann est recrutée à Lyon en mars 2010 par le G.E.I.Q. Théâtre compagnonnage. Au cinéma, elle tourne dans le film du réalisateur argentin Santiago Loza *Si je suis perdu c'est pas grave*, et se forme à la lumière avec Maryse Gauthier. Elle se forme aussi auprès du collectif GOB SQUAD à l'Université der Kunst de Berlin. Depuis sa sortie, elle a mis en scène plusieurs spectacles : *Paupières*, *Un lac I et II*, *Faux queen...* Elle travaille en tant que comédienne sous la direction, entre autres, de Guillaume Baillart (Groupe Fantômas) dans *Merlin ou la terre dévastée* de

Tankred Dorst, d'Étienne Gaudillère (Cie Y) dans *Pale Blue Dot* et Sébastien Valignat (Cie Cassandre) dans sa nouvelle création, *Taïga*. Elle publie avec Benjamin Villemagne un fanzine Youpron depuis février 2018 autour de la pornographie et du capitalisme, et se tourne vers l'édition et le travail plastique et photographique aux côtés de Bertrand Nodet et Loïc Rescaniere avec le projet graphique *Notre belle famille*. Elle met en scène (*Drama*, *The future is female...*), écrit (*The future is female*), et joue (*Mortel*, *the future is female*) au sein de la compagnie Naturtrane aux côtés de Nicole Mersey Ortega.

CLÉMENTINE ALLAIN JEU



Clémentine Allain est formée au Conservatoire de Nantes, puis à l'École nationale supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (Ensatt) de Lyon, où elle a notamment travaillé avec Philippe Delaigue, Guillaume Lévêque et Jean-Pierre Vincent. Depuis sa sortie de l'école en juin 2010, elle travaille régulièrement avec la Compagnie Ostinato (*En courant, dormez !* d'Oriza Hirata, *L'amant* d'Harold Pinter, et *Illusions* d'Ivan Viripaev mis en scène par Olivier Maurin) et la Compagnie des Échappés vifs (*Maladie de la jeunesse* de Ferdinand Bruckner et *We just wanted you to love us* de Magali Mougél mis en scène par Philippe Baronnet). Elle a également

participé à plusieurs tournages, dont la série *Disparue* réalisée par Charlotte Brandström et très récemment *Marche ou crève*, le premier long-métrage de Margaux Bonhomme.

ANNE DE BOISSY JEU



Comédienne et metteuse en scène, Anne de Boissy est membre du collectif de théâtre Les Trois-Huit qui dirige le NTH8/Nouveau Théâtre du 8^e de Lyon. Là, elle joue seule en scène *Lambeaux* de Charles Juliet et *Une chambre à soi* de Virginia Woolf mise en scène par Sylvie Mongin-Algan ainsi que *Boire* de Fabienne Swiatly mise en scène par Guy Naigeon. Elle dirige un projet de créations théâtrales contemporaines réunissant sur scène le français parlé et la LSF/langue des signes française et crée 9 spectacles, le dernier étant *Si je suis de ce monde* d'Alban Gellé et *L'Analphabète* d'Agatha Kristof. Elle co-écrit avec

Fabienne Swiatly, Géraldine Berger et Maud de Lanfé *Un enfant assorti à ma robe / Déshabillage* publié à l'automne 2019 chez Color Gang. Elle écrit et met en scène *Tes désirs font désordre* et *Double-moi*. Et elle joue quatre pièces de l'autrice mexicaine Ximena Escalante ainsi que Marivaux, Jean-Yves Picq, Aristophane, Shakespeare, V. Bady, Tchekov, Duras, Claudel. Elle joue régulièrement avec *Les Transformateurs* dans des mises en scènes de Nicolas Ramond, actuellement *Guerre* de Janne Teller et *Ça marchera jamais*, création collective. Ailleurs, elle a joué, entre autre, sous la direction de Jean-Paul Lucet, Jean-Michel Bruyère, Alain d'Hayer, Françoise Coupat, Daniel Pouthier, Laurent Vercelletto, Valérie Marinèse, Thierry Mennessier. Avec la compagnie Y, elle joue Hillary Clinton dans *Pale Blue Dot, une histoire de Wikileaks* mis en scène par Étienne Gaudillère. En tant que lectrice à voix haute, elle participe à l'émission de Radio Canut : *La poésie débouche*, à la Fête du livre de Bron ainsi que d'autres évènements littéraires.

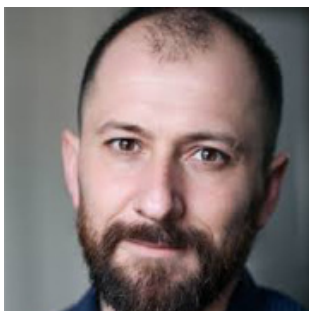
FABIEN GRENON JEU



Ancien élève en Lettres Modernes puis au conservatoire de Bordeaux, il intègre en 1997 l'école de la Comédie de Saint-Étienne où il a pu travailler notamment avec Anatoli Vassiliev, Éric Vignier, Christian Colin, Lucien Marchal, ou Serge Tranvouez. Depuis sa sortie en l'an 2000, il a joué dans plus d'une quarantaine de spectacles, notamment sous la direction d'Anatoli Vassiliev (*Les Trois Sœurs* de Tchekhov), Richard Brunel (*Opérette* de Gombrowicz, *Le Cercle de Craie* de Zemlinsky), Simon Delétang (*For ever Müller*, *Manque de Kane*), Philippe Vincent (*Fatzer* de Brecht et Müller, *Rudimentaire* de Stramm), Éric Massé (*Les*

Présidentes de Schwab), Jean-Claude Berruti (*Zéline et Lindoro* de Goldoni), Laurent Meininger (*Feydeau café-concert*, *Les Affaires sont les affaires* de Mirbeau, *La Maladie de la famille M* de Paravidino), Vladimir Steyaert (*Rue de la Révolution*), Gilles Granouillet (*Le Malade imaginaire* de Molière), Thierry Bordereau (*Dom Juan* de Molière, *Voyez-là le tyran* adapté de *Macbeth* de Shakespeare), Béatrice Bompas (*Lux in Tenebris* de Brecht, *Funérailles d'hiver* de Levin), Cédric Veschambre (*Derniers remords avant l'oubli* de Lagarce, *Oncle Vania* de Tchekhov), Olivier Papot (*Les aventures du Magnifico*), Julien Rocha (*Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, *Mais ne te promène donc pas toute nue* de Feydeau, Labiche et Courteline), Gilles Chabrier (*Ploutos* d'Aristophane), Philippe Zarch (*Crave* de Kane, *Ubu* de Jarry), Gaële Boghossian (*Faust* de Goethe, *Double assassinat dans la rue Morgue* de Poe), Thomas Fourneau (*Trust* de Richter), Laurent Brethome (*Le Barbier de Séville* de Beaumarchais).

LOÏC RESCANIERE JEU



Dans *Pale Blue Dot, une histoire de Wikileaks*, il joue Daniel Domscheit-Berg. Il travaille avec la Compagnie Cassandre (compagnie associée à La Passerelle, scène nationale de Gap) sur *Taïga* une création mise en scène par Sébastien Valignat, créée novembre 2019. Pendant trois ans, il a travaillé en milieu carcéral auprès d'adolescent(e)s détenu(e)s avec qui, il a écrit et mis en scène 3 spectacles. Depuis 2018, il collabore avec la compagnie No man's Land et son autrice et metteuse en scène Elsa Rocher, sur le projet *Fier(e)s*, spectacle joué en milieu carcéral et milieu ouvert. En 2011, il rejoint la compagnie le fil avec laquelle il crée *La Fête*

de Spiro Scimone et plus récemment *A3 / Episode : Notre Belle Famille* en juin 2019 au Théâtre des Clochards Célestes avec Marion Aeschlimann et Bertrand Nodet. Avec la compagnie Les Particules et son metteur en scène Raphaël Gouisset (artiste associé au CDN de Nancy), il joue *Ymoleg*, fiction de télé présence. Depuis 14 ans, il est comédien et assistant metteur en scène pour l'association Transmission en Loire-Atlantique qui crée des spectacles historiques. À la télévision, il a tourné avec Orso Miret dans *Mon ami Pierrot* et dans *La vie des bêtes*, et plus récemment pour Didier Le Pêcheur pour la série *Sous la peau*.

JEAN-PHILIPPE SALERIO JEU



Il joue sous la direction de nombreux metteurs en scène comme Georges Lavaudant (*Platonov*, *Un chapeau de paille d'Italie*, *Danton*, *Impressions d'Afrique*, *La Tempête*), Laurent Pelly (*La Périchole*, *Funérailles d'hivers*), Michel Raskine (*L'affaire Ducreux*), Christophe Perton (*Affabulazione*), Gilles Pastor (*Le frigo*, *Affabulazione*), Howard Barker (qui met en scène sa propre pièce *Innocence*), le chorégraphe Denis Plassard, Yves Charreton (*Hughie* d'Eugène O'Neil, *Woyzeck* de Büchner...), Karelle Prugnaud, Éric Massé, Anne Courel (*La Noce chez les petits bourgeois* de Brecht, *Le traitement* de Martin Crimp...), Sylvie

Mongin-Algan (*Le songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, *Horace* de Corneille...), Géraldine Bénichou, Pascale Henry, Sophie Lannefrank, Nicolas Ramond (*Les étranges dans une cage au zoo du Parc de la Tête d'Or à Lyon...*), Daniel Pouthier, Françoise Coupât, Sarkis Tcheulmedjian, Jean Lacornerie, Anne de Boissy, Thierry Mennessier, Delphine Salkin, Jean-Romain Vesperini, Laurent Vercelletto, Étienne Gaudillère, Benjamin Moreau, Julien Geskoff. Depuis 2009, il est invité par différentes compagnies pour mettre en scène des œuvres théâtrales, musicales ou opératiques très variées, et a également mis en scène deux promotions des acteurs compagnons en formation au Nouveau Théâtre du 8^e à Lyon. Ces dernières années, il a joué en espagnol dans la création bilingue de Sylvie Mongin Algan *Las meninas-Les ménines*, il a joué le rôle de Maggie dans *Ding Dong* mis en scène par Nathalie Royer d'après *Le Dindon* de Feydeau au festival d'Avignon, il joué dans *Quatorze* mis en scène par Sébastien Valignat, et il a participé à la création d'Étienne Gaudillère *Pale blue Dote, une histoire de wikileaks*.

PIER LAMANDE JEU



Acteur, metteur en scène, collaborateur auprès d'artistes tels que Éric Ruf, Stanislas Nordey, Thomas Jolly ou Christine Letailleur, Pier Lamandé mène de nombreuses recherches sur la place de l'artiste au théâtre. Il interroge la scène avec des auteurs et autrices tels que Heiner Müller, Sarah Kane, Peter Handke et avec curiosité, il explore les œuvres les plus contemporaines dans le cadre du Collectif Jeunes Textes en Liberté ou du Comité de Lecture du Tarmac, scène internationale de la Francophonie. Il a été danseur aux côtés de Thierry Thieû Niang ou de Guesh Patti. Il multiplie les ateliers et les transmissions auprès de nombreux publics différents. Il ne cesse de considérer la scène comme un espace d'altérité, d'échanges et de vitalité.

NICOLAS HARDY JEU



Nicolas Hardy se forme à l'école Claude Mathieu. Il y travaille notamment sous la direction de Jean Bellorini dans une création autour d'Hanokh Levin. Il s'engage dans le travail de mise en scène, en parallèle de son activité de comédien. Il adapte et met en scène avec Sarah Sumalla *Persepolis* de Marjane Satrapi, puis monte *Sallinger* de Bernard Marie Koltès. Il travaille avec la compagnie du dernier étage dirigée par Louise Bataillon, la compagnie La Maison en Papier dirigée par David Torres, Baal Compagnie dirigée par Camille Faye. Avec Chloé Chazé, il fonde le collectif déplumé dans lequel il s'implique dans toutes les étapes d'une création prévue pour 2020. Nicolas Hardy se forme également depuis 2015 à la danse contemporaine à la Ménagerie de verre (Paris).

BERTRAND NODET SCÉNOGRAPHIE

Formé à la scénographie à l'Ensatt de Lyon, ses projets le mènent à l'Opéra Comique de Paris, l'Opéra de Lyon, au Théâtre de Sartrouville, à Bonlieu Scène Nationale d'Annecy, au Théâtre de Liège... mais aussi hors-les-murs où il performe, avec le Collectif bim, afin de révéler la théâtralité de nos lieux quotidiens. Il a notamment l'opportunité de travailler avec Dominique Pitoiset, Alain Françon, Guillaume Vincent, Anne Théron, Claire Lasne-Darcueil, Stéphanie Mathieu et aussi le danseur et chorégraphe Daniel Larrieu qu'il assiste sur *Nuits* en 2015. Bertrand Nodet poursuit son investissement dans différentes compagnies lyonnaises (la cie Y, le Collectif bim et la cie Cassandre) mais aussi des compagnies belges (cie Pietro Marullo et cie Renards Effet Mer).

RAPHAËL DUPONT VIDÉO

Après un Diplôme National d'Arts Visuels (DNA) et un DNSEP à l'EESI de Poitiers, Raphaël Dupont explore les nouveaux médias à travers des installations interactives vidéos et sonores. Il collabore également avec différentes compagnies de théâtre ou de danse et avec des groupes de musique pour des créations scénographiques. Il développe en particulier pour des spectacles ou performances des dispositifs vidéo programmés qui interagissent en temps réel avec les corps des interprètes (image ou lumière déclenchées ou modulées par le mouvement ou par le son). Il propose des expériences sensorielles, poétiques et corporelles aux spectateurs. Ou encore celles qui mettent en scène la relation du public à l'image, au son et à l'objet. Il s'intéresse à la relation

entre corps et objet : comment concevoir l'objet (plastique, visuel, sonore) pour qu'il appelle le geste, sans nécessité de médiation ?

ROMAIN DE LAGARDE CRÉATION LUMIÈRE

Diplômé d'un DMA de régie de spectacle option lumière, il suit le parcours du département réalisation lumière de l'École nationale supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (Ensatt) de Lyon d'où il sort diplômé en 2009. Depuis, il participe à de nombreux projets en tant qu'éclairagiste en particulier au théâtre, avec *Mauser* mise en scène par Mathias Langhoff, *Pale Blue Dot* de la cie Y, *J'ai fait une belle croisière* avec Jean-Pierre de la Cie le Bruit des Couverts, *La Chambre rouge* de la Cie Esquimots, et *Radio Paradize* de l'Ensemble Epik Hotel. Par ailleurs, il travaille également pour l'opéra avec la Cie Manque pas d'Airs pour laquelle il conçoit la lumière de trois opéras ou pour la danse avec *Ballets russes* et *Nuits d'été* de L'Ensemble Carpe Diem, *Dust Park 2* de Yuta Ishikawa ou *Clank's* de la Cie ALS. D'autre part, pour le cirque contemporain, il collabore avec la Cie Galapiat sur *Risques Zéro*, *MAD in FINLAND* et *Château Descartes* où il crée la lumière ainsi qu'avec la Cie Anomalie pour *Dans le ventre de la Ballerine* et la Cie Jupon pour *Ensemble*.

ANTOINE RICHARD CRÉATION SONORE

Formé aux arts et techniques du son à l'Ensatt après un cursus musical, il s'associe au travail de metteurs en scènes tels que Matthias Langhoff avec qui il crée *Mauser* puis *Hamlet-Cabaret*, Jean-Louis Hourdin pour *Je suis en colère mais ça me fait rire* et *Jean la chance* ou encore Richard Brunel pour les créations de *Les criminels*, *En finir avec Eddy Bellegueule* et *Certaines n'avaient jamais vu la mer*.

Il fait partie de la Compagnie des Hommes Approximatifs dirigée par Caroline Guiela Nguyen (*Gertrud*, *Se souvenir de Violetta*, *Ses mains*, *Le bal d'Emma*, *Elle Brûle*, *Peut-être une nuit*, *Le Chagrin*, *Mon grand amour*, *Saigon*) et travaille par ailleurs avec la Compagnie des Lumas (Angélique Clairand), la Compagnie Ostinato (Olivier Maurin), La Maison jaune, Le Théâtre des turbulences, la Compagnie D'un instant à l'autre, le Théâtre du Rivage, le Théâtre de l'Homme... Il s'associe également à des projets chorégraphiques (Compagnie Le Grand Jeté de Frédéric Cellé), radiophoniques ou musicaux dans lesquels il développe un univers « du réel » proche de la photographie sonore, et s'attachant avant tout à la musicalité des mots et l'écriture des sons. Il travaille notamment avec Alexandre Plank et Laure Egoroff pour France Culture et intervient comme formateur aux universités d'été de Phonurgia Nova à Arles aux côtés de la réalisatrice Kaye Mortley. En 2010, il fonde Le Sillon, un collectif de création radiophonique et poursuit depuis l'élaboration de ses propres créations sonores. Il reçoit en 2016 le Prix Italia (prix international de création radiophonique) ainsi que le Grand Prix de la fiction radiophonique de la SGDL pour *Le Chagrin*, *Julie et Vincent* coréalisé avec Caroline Guiela Nguyen et Alexandre Plank.

SYLVETTE DEQUEST CRÉATION COSTUMES

De 1993 à 2008, Sylvette Dequest crée les costumes des nombreuses mises en scène de Julie Brochen pour le théâtre et l'opéra. Elle travaille aussi avec Pierre Diot, Philippe Lanton, Jean-Claude Gallotta, Omar Porras, Jean-Claude Penchenat, Hélène Delavault et Jean-Claude Durand, Lukas Hemleb, Claude Guerre, Bruno Boulzaguet, Benjamin Charlery, Jean-Pierre Davernon, François Verret, la Compagnie LMNO, Mitia Fedotenko, Sandy Ouvrier, Brigitte Seth et Roser Montlo Guberna. Depuis 2007, elle collabore aux créations de David Lescot pour le théâtre et l'opéra. Au cinéma, elle signe les costumes de *Tremblez tyrans* de Roy Lekus et *Façoise Jolivet*. Elle rencontre Thomas Jolly en 2011 et crée les costumes de *Henry VI* et *Richard III* de Shakespeare.

ÉCLAIRAGES

Duo hors les murs / Elle et Lui

Deux comédiens jouent une scène de rencontre amoureuse. Ils sont enfants. Puis adolescents. Puis ils se séparent. Se retrouvent. Se reséparent.

C'est bientôt toute une vie amoureuse qui défile sous vos yeux. De l'enfance à la vieillesse. Des premiers émois aux affaires extraconjugales. Du rire aux larmes. Leurs dialogues sont construits exclusivement de répliques de films rejouées dans d'autres circonstances et dans d'autres lieux. Tirés de grands classiques comme d'oeuvres (trop) méconnues, les dialogues d'*Elle et Lui* réécrivent une histoire d'amour unique, faite d'autres histoires d'amour cinématographiques.

› **jeudi 12 décembre** au **cinéma Marcel Pagnol** 17 rue Béranger 92240 Malakoff

et à domicile à Malakoff, Montrouge et Paris 14^e

› entrée libre | réservé au public muni d'un billet pour *Cannes trente-neuf / quatre-vingt-dix*

Carte blanche cinéma / Tapis rouge tchi tcha / Quand passent les cigognes

Avec *Cannes 39/90*, Étienne Gaudillère axe le spectacle sur les « coulisses » du festival de Cannes avec comme enjeu de mise en scène, celui de montrer la vie extérieure du festival, notamment dans les premières années lorsqu'il s'invente de toutes pièces, parfois de bric et de broc. En écho au spectacle où finalement il n'est pas tant question de films que d'Histoire, nous avons laissé carte blanche au metteur en scène pour nous proposer un film qui, selon lui, marque l'histoire du festival de Cannes : *Quand passent les cigognes* de Mikhaïl Kalatozov (en version restaurée VO). Rencontre à l'issue avec Étienne Gaudillère.

› **lundi 13 janvier** au **cinéma Marcel Pagnol** 17 rue Béranger 92240 Malakoff

› tarifs habituels des rencontres 5€ et 4€

Exposition / festival de Cannes

Au cinéma Marcel Pagnol, dans le hall et au foyer-bar du Théâtre 71, retrouvez les affiches des films du festival de Cannes de 1939 à 1990 du collectionneur Cinédomino (cinedomino@gmail.com).

ACCÈS

La salle du théâtre est accessible aux personnes à mobilité réduite. Pour mieux vous accueillir, pensez à réserver 48h avant et à vous signaler à votre arrivée.

métro 10 min de Montparnasse, ligne 13 station Malakoff-Plateau de Vanves, sortie 2 (à 3 min à pied du théâtre)

bus 126 de la Porte d'Orléans – arrêt Gabriel Péri-André Coin

bus 191 de la Porte de Vanves – Gabriel Péri-André Coin

vélib' à la sortie du métro et autour de la place

voiture périphérique porte Brancion puis direction Malakoff centre-ville

parking Indigo rue Gabriel Crié, entre le théâtre et La Poste

BAR

Ouvert 1h avant et 1h après les représentations, le bar L'Épicerie du Chistéra vous accueille pour boire un verre, grignoter ou goûter ses spécialités maison. Un endroit convivial pour partager autour des spectacles.

› si vous êtes nombreux, n'hésitez pas à réserver - 06 16 84 08 06



THEATRE CAN NES

TRENTE-NEUF /
QUATRE-VINGT-DIX

8 > 16 JANV

THÉÂTRE | ÉTIENNE GAUDILLÈRE
THEATRE71.COM SCÈNE NATIONALE MALAKOFF
Ⓜ MALAKOFF-PLATEAU DE VANVES **01 55 48 91 00**

PÉRIPHÉRIQUE PORTE BRANCION - PARKING INDIGO RUE GABRIEL CRIÉ



Ville de Malakoff



la terrasse